

Dimanche 7 décembre 2025
2^{ème} dimanche de l'Avent – Année A

V + J

« Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche » ! Si je vous disais cela en criant fort au milieu de l'église, comme s'il y avait urgence, peut-être me prendriez-vous pour un fou ?
Alors imaginez si je vous avais dit ça habillé en vêtements en poils de chameau, que je mangeais des sauterelles et du miel.

On se rend compte que Jean Baptiste a dû être pris pour quelqu'un d'exalté en son temps, voire un peu fou.

Et pourtant, on nous dit que toute la Judée et toute la région du Jourdain se rendait auprès de lui pour son baptême et reconnaître ses péchés.

Étonnant cette réaction des gens. Est-ce que nous nous laisserions bousculer aussi par un message fort comme cela aujourd'hui ?

Ne sommes-nous pas un peu hermétiques face aux messages exaltés ?

Se convertir, c'est ici la demande de Jean. Changer radicalement, pour rendre droit ses sentiers dans nos déserts.

Des déserts, nous en avons plein en nous. Ces moments où nous n'arrivons plus à avoir de relation avec Dieu, la sécheresse spirituelle comme disait saint François de Sales. Est-ce que je me laisse égarer dans ce désert ou est-ce que je me trace un sentier droit et je continue ma fidélité envers Dieu en persévérant dans mes rendez-vous de prières, même s'ils sont secs ? Un jour, je retrouverai Dieu, j'ai confiance.

Je peux connaître le désert des relations aux autres. Ce lieu où la dispute a tout brûlé. La parole de trop, le conflit d'intérêt, le profit de l'autre. Ce peut être aussi la trop forte difficulté à créer du lien ou à l'entretenir. Dans ce désert, comment est-ce que je retrouve le trésor de chaque relation et comment m'y investir pleinement pour la revivifier ?

Enfin, je peux vivre des déserts personnels. C'est ce lieu où je peux ne plus m'aimer, ne plus prendre soin de moi, ne plus me conduire comme une personne digne de l'image et ressemblance de Dieu à laquelle j'ai pourtant été créé.
Au cœur de ce désert, il me faut retrouver la force de ce visage de Dieu pour retrouver la splendeur de la beauté que je dois viser pour moi-même.

Voilà la mission que nous donne Jean. Rendre droits les sentiers difficiles que nous rencontrons au cœur de nos différents déserts.

Cette mission, elle est complète, elle nécessite une conversion intégrale. C'est pourquoi nous avons besoin de tous. De faire Église toujours plus.

Dans la lettre de saint Paul, l'apôtre insiste sur le fait que Dieu est le Dieu de la persévérence et du réconfort. Qu'il faut nous accueillir les uns les autres, comme le Christ nous a accueillis.

La persévérence est cette force que l'on peut demander à l'Esprit Saint, de toujours continuer même quand l'épreuve est là.

La vision du prophète Isaïe nous montre même à quel point la persévérence dans l'amour peut aller loin pour assembler des contraires absous : la vache et l'ourse qui ont même pâture, le lion et le bœuf qui mangent du fourrage, l'enfant qui peut jouer sur le nid du cobra, etc.

Imaginer un monde où tout cohabite dans la paix. Impossible ? Et pourquoi pas ? Persévérons dans notre message et surtout dans notre témoignage de vie.

Si nous demandons la paix à tous, commençons par nous convertir nous-même et la vivre dans nos vies. C'est ainsi que nous serons les meilleurs témoins de quelque chose de possible.

C'est à cela que nous sommes attendus comme des arbres qui doivent produire de bons fruits.

Dans cette dynamique radicale que nous invite à prendre Jean Baptiste, Esprit Saint, donne-nous la force de nous convertir toujours plus dans nos déserts pour toujours mieux suivre le chemin du Seigneur.

Amen.

Père Olivier FLEAU, osfs